

LA MEDAILLE DES JUSTES A ROBERT RUSCASSIE

Au nom de tous les miens

Robert Ruscassie, industriel du textile, a reçu hier, à 81 ans, la médaille des Justes des mains de l'ambassadeur d'Israël.

La médaille des Justes est décernée par le Mémorial Yad Vashem (institut pour le souvenir de la Shoah) à celles et ceux qui ont sauvé des juifs sous l'occupation au péril de leur vie.

C'est donc bien une distinction exceptionnelle qui s'est déroulée hier matin à la mairie de Limoges, en l'honneur de Robert Ruscassie, entouré pour l'occasion, de sa famille et d'une foule d'amis.

« Le souvenir doit être un ferment pour l'avenir » déclarait en préambule Alain Rodet, député-maire de Limoges en rappelant à quel point le Limousin fut une « terre de Résistance, de courage, de fidélité aux valeurs transgressées par le régime fasciste avec la complicité de « l'Etat » français de l'époque.

« En juin 1940, il fait un temps de rêve, mais c'est aussi un temps de cauchemar. La France est envahie et le 13 juin, les Allemands entrent dans Paris. A l'aube de ce jour, une camionnette se dirige vers le sud, dans laquelle ont pris place ma mère, ma tante et ses enfants, mon oncle. Mon père, ses frères et beaux-frères sont à l'armée. Après six jours, nous arrivons à Gramat dans le Lot, dans la ferme de la sœur de notre concierge... ». Ainsi parle, le docteur Marcel Goldstein, conseiller du président du CRIF, président de l'Appel Unifié des Juifs de France, membre du Conseil de l'Ordre des médecins. Il est celui que Robert Ruscassie a recueilli alors qu'il était encore enfant.

« Robert Ruscassie, sans aucune discrimination donne du travail à ces juifs, réfugiés à Gramat. Il leur



permet ainsi de manger, de survivre. Une telle action, à un tel moment, est exemplaire et rare. M. Ruscassie intervient pour ceux qui sont arrêtés et arrive même à en faire libérer. Vichy décide alors de faire livrer les enfants. On veut me prendre, j'ai 13 ans. Robert Ruscassie aide à régler ces poursuites malpropres ».

Le docteur Goldstein raconte encore en se tournant vers celui qui a aussi sauvé ses cousins. « Il y a eu des salauds et beaucoup d'indifférence, mais il y a eu aussi des hommes et des femmes au comportement exceptionnel. Dans ces années noires, vous étiez les lumières dans la nuit. Nous vous devons une éternelle reconnaissance.

Merci au nom de tous les miens ». R. Ruscassie, Résistant, permettra au jeune Goldstein, de rejoindre les maquis.

M. Jean-Claude Roos, délégué de Yad Vashem remerciera à son tour M. Ruscassie en lisant ce qui est écrit sur la médaille des Justes « Qui sauve une vie sauve l'univers tout entier ».

Lui succède au micro, l'ambassadeur d'Israël en France, M. Yehuda Lancry. « J'ai été à l'écoute du témoignage du docteur Goldstein qui montre le sursaut salutaire incarné dans certains êtres de ce monde, des réseaux sauveteurs contre l'atrocité, l'ignominie, l'odieux qui ont permis de revenir à des valeurs de sauvegarde de la vie humaine. L'Etat d'Israël a

pour mission de garder la mémoire des six millions de juifs exterminés. Il y a aussi une mission impériale : faire résonner cette mémoire salvatrice. Dire notre dette irréversible à ces hommes répond à un devoir de justice. Je suis venu dire à Robert Ruscassie la reconnaissance profonde de notre peuple ». Ce n'est pas sans émotion que M. Ruscassie a reçu cette médaille avant de rappeler son parcours et sa naissance dans une famille modeste. Il rendra aussi hommage à son maître d'école qui un jour lui avait écrit « Robert, je te demande de ne jamais laisser faire que les mauvais commandent aux bons ».

Mais il tiendra à partager cet hommage avec l'entreprise qu'il dirigeait à l'époque. Se faisant plus politique il dira « qu'il n'est pas possible d'autoriser des échanges commerciaux avec des pays qui n'ont pas la même culture sociale que nous, où la main-d'œuvre est pas chère ». Enfin, les élections européennes n'étant pas loin, il soulignera que la présence de vingt listes « c'est dangereux pour notre civilisation ».

